

- Théâtre forum -
ÇA FERAIT DE MEILLEURS CHIFFRES
(extrait)

Personnages : José, Astrid, Elise, trois agents. Yves, chef de service.

----- 0 -----

Meneur de jeu : Dans cette scène, vous allez le voir bien vite, il y a deux parties très différentes. La première a été rédigée comme un clin d'œil, un *private joke*, et la seconde prête plus à la réflexion... A vous de nous dire, à la fin, ce qu'il en est, ok ?

L'action se passe dans un bureau. Deux postes de travail. A l'un est installée Astrid - elle travaille ici depuis une petite dizaine d'années- A l'autre, il y a José. Lui est là depuis plus longtemps. José est en train de lire un document qui semble le réjouir.

Astrid : C'est si drôle que ça ? C'est quoi ?

José : Un truc que m'a envoyé Matthieu, du service des sports. Trop bien.

Astrid : Ça parle de quoi ? Tu me lis ?

José, hésitant : Ben... faut se mettre en condition pour ça.

Astrid : Vas-y. T'en meurs d'envie.

José : Ok ! (Il met un casque audio muni d'un micro et lisant en imitant le ton des commentateurs sportifs à la télé... -En lisant le texte à voix basse, il faut imaginer que le rythme s'accélère pour terminer en apothéose comme savent le faire les vrais commentateurs sportif-) Hé bien, mesdames et messieurs, chers téléspectateurs bonjour, bonjour et bienvenus sur notre chaîne où, une fois de plus, va se vivre en direct la quotidienne et homérique compétition dite du « 8 h 45 pétante ! » ou encore du « un badger sachant badger badge toujours à son heure ! »

(Accélération) Aujourd'hui, ce sont trois spécialistes de « la dernière minute » qui vont s'affronter. Et comme nous sommes vendredi et, qui plus est, le 29 du mois, vous l'aurez compris, l'épreuve du jour revêt une importance de premier ordre...

En lice donc, Anne, de l'Eco. Maman de trois adorables petites filles, Anne vit au diable Vauvert. Il lui faut 43 minutes chrono de porte à porte pour, de chez elle, atteindre le clavier fatidique.

Vient ensuite, Raynald. Raynald est à la culture. Cool dans ses baskets et dans sa tête, Raynald n'a qu'un seul souci, l'état des bougies de préchauffage de sa Peugeot diesel, un modèle datant de 2002.

Et enfin, troisième candidate du jour, Candice, qui est au Territoire. C'est à pied que Candice fait le trajet depuis son domicile. 7 minutes 36 lui sont nécessaires. Mais 7 minutes 36 lorsqu'on quitte son logis seulement 4 minutes 11 avant le moment fatidique, c'est un handicap bien plus important que toutes les bougies encrassées du monde ou que trois adorables petites filles. A la décharge de Candice, il faut préciser que son domicile n'est pas un simple domicile. Non, c'est plutôt un logis, un nid, un cocon... et comme Candice est amoureuse... bref, vous l'aurez compris, en ce vendredi 29, toutes les conditions sont requises pour faire que l'édition du jour du « 8 h 45 pétante ! » soit une grande édition...

Région Champagne-Ardenne - Inauguration du Labo d'innovation publique

© Questions d'Époque 2015 - <http://du-theatre-forum-pour-des-questions-d-epoque.fr/>

Utilisation et reproduction interdites sans autorisation écrite.

- Théâtre forum -
ÇA FERAIT DE MEILLEURS CHIFFRES
(extrait)

Mais l'heure fatidique approche et avant le sprint final, faisons un point de la situation. (Accélération) 8 h 43, la porte Sainte Croix est encombrée. Il y a peu, un convoi exceptionnel venant de Troyes a eu la bonne idée de ralentir considérablement le flot habituel de la circulation. De ce fait, Anne qui, en plus, a dû déposer la petite dernière chez Mamy Thérèse car la nourrice est en formation cette semaine, Anne accuse 3 minutes de retard sur ses prévisions. Et elle doit encore trouver une place pour stationner. A cette heure, ça va être galère ! songe-t-elle.

Ça va être galère ! C'est exactement ce que pense Raynald. Jusque-là, pourtant, tout s'est bien passé pour lui... Reste juste à trouver une place. Pas question de tenter la rue de Jéricho, ni même l'avenue de Gaulle. Mais, en remontant Paul Doumer, on trouve parfois. Quitte, c'est déjà arrivé, quitte à monter jusqu'au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau –ou même plus loin- et de revenir en courant.

Et du côté de Candice, comment les choses se présentent-elles ? Elle est un peu essoufflée d'avoir marché trop vite mais c'est encore jouable. En traversant la rue Paul Doumer, elle n'a pas vu, arrêtées côte à côte au feu, les voitures de Raynald et de Anne. Anne qui, coup de chance, voit une place qui se libère juste là, au début de la rue de Jéricho. Raynald étouffe un juron mais en prend son parti. D'ailleurs, lui aussi trouve bientôt une place. L'espoir est toujours de mise et tous les trois sont encore susceptibles de pouvoir rentrer dans les points.

(Accélération) A cette seconde, c'est Candice qui mène la course. Elle a passé la grille et approche de l'entrée du bâtiment. Mais voilà qu'en sort Jean-François R, un élu qui, cet après-midi doit inaugurer la mini-crèche de S. Et, son adresse mail étant défaillante, il n'a pas reçu la note que Candice lui a adressée la veille. Or, la voilà, Candice ! Il l'arrête donc et Anne en profite pour prendre l'avantage. Même si cela lui coûte, elle ne prend pas le temps de dire bonjour aux hôtes et s'apprête à contourner leur comptoir au moment même où, comme un diable, surgit Raynald qui, lui non plus, ne prend pas le temps de dire bonjour. Candice s'arrache aux griffes de Jean-François R. qui ne comprend pas la raison de ce qui ressemble à une fuite.

(Accélération) 8 h 44 et 4 secondes. Il reste moins d'une minute à nos trois compétiteurs pour accomplir l'action salvatrice.

Toujours en tête, Anne, certaine de sa victoire, finit de contourner l'accueil, ouvre la porte de bois brun lorsque Raoul, Raoul que personne n'attendait là, surgissant des toilettes, Raoul s'empare du clavier. Anne peut encore espérer mais qu'en est-il pour Candice et Raynald ?

Pour eux les jeux, hélas, sont déjà faits... Mais... mais... que se passe-t-il ? Coup du sort, coup de malchance, coup de théâtre : Raoul hésite, tergiverse, tente une première combinaison qui est rejetée. Le temps passe et, il faut bien l'admettre, Raoul a oublié son code.

Nouvelle tentative, nouvel échec.

La panique peut se lire dans le regard des quatre impétrants au badgage. Panique qui laisse bientôt place à un immense abattement car, ils le savent bien, désormais les jeux sont faits et le goût amer de la défaite s'empare d'eux.

C'était en direct de l'Hôtel de Région, votre émission quotidienne préférée « 8 h 45 pétante ! » A vous les studios.

- Théâtre forum -
ÇA FERAIT DE MEILLEURS CHIFFRES
(extrait)

Elise, faisant irruption dans le bureau : Hé bien, qu'est-ce qui se passe ? On vous entend depuis le bout du couloir.

Astrid : Non, non, c'est rien. C'est José qui me lisait un truc rigolo.

Elise : Sinon, vous avez vu Michel ? Vous avez des nouvelles ?

Astrid : Je l'ai eu au téléphone, hier soir.

Elise : Et ça s'est passé comment, alors, sa présentation publique ? Ça a foiré, c'est ça ?

Astrid : Ben oui, non. Enfin, un peu.

Elise : Un peu, un peu, c'est pas ce qu'on m'a dit. Ça a foiré oui ou non ?

Astrid : Ben, c'est que ça les intéresse pas, je crois. Il m'a dit que personne n'écoutait.

Elise : C'est un dispositif qui a été mis en place pour eux. Ça doit forcément les intéresser. Et puis, c'est notre image qui est en jeu.

José : Arrête avec tes histoires d'image. De notre image, les étudiants, ils en ont rien à faire. Ce qui compte, c'est qu'on leur vende bien le truc. Et les années où c'est moi qui y suis allé, ils m'écoutaient au moins.

Astrid : Pourquoi t'y vas plus, alors ?

José : Hé, ho ! moi aussi j'ai une vie de famille. Chacun son tour. Et Michel, il a été embauché pour ça aussi, non ?

Astrid : Je crois pas. Enfin, lui il dit que non, que c'était pas prévu.

José : Quoi, pas prévu ? Y a un truc à faire, on le fait. Point barre. Y a pas à tortiller.

Astrid : Oui, pour toi c'est facile. Pour toi, prendre la parole devant des gens, ça te gêne pas. Mais tout le monde n'est pas comme ça. Tu le sais bien, on en a déjà parlé cent fois.

Elise : Hé, vous allez un peu arrêter, tous les deux ? Ça sert à quoi de vous chamailler sans cesse ? Ce qui importe c'est que, une fois de plus, à la fin de l'année, tout ça aura coûté une petite fortune. Et pour qui ? Pour trois pelés et deux tondus. Et nous, on aura l'air fin, avec notre dispositif. Sans compter que...

José : Sans compter que quoi ?

Elise : Sans compter que ça n'aurait pas dû être à nous de nous en occuper. Ou alors pas seulement nous. Aux transports, ça les concernait aussi, non ?

- Théâtre forum -
ÇA FERAIT DE MEILLEURS CHIFFRES
(extrait)

José: Et pourquoi pas le tourisme, tant que tu y es ? La culture, les routes... (Puis, imitant le son d'un orgue.) Pouuuuuuuuuuuuuuuuuuu !

Astrid : Tu fais quoi ?

José : Ben, je joue de l'orgue. Chacun son tuyau, ma vieille ! Comme ça, au moins, ça sonne juste.

(Elise hausse les épaules et ne répond pas.)

Astrid : Bon ben, s'il n'intéresse personne, ce dispositif, y a qu'à le supprimer.

José : T'es dingue ! Ça a été super compliqué à mettre en place. (...)

Fin de l'extrait, à suivre...

Informations pratiques :

- Pour vous faire une idée plus précise de chaque séquence ou si vous souhaitez utiliser l'un de nos textes à des fins pédagogiques et non commerciales (atelier théâtre, troupe amateur, etc.), demandez-nous la version intégrale. Nous vous l'adresserons avec plaisir.
- Vous pouvez aussi inventer une fin qui vous soit propre. Dans ce cas, merci d'en indiquer l'origine première et de nous envoyer une copie de votre version : nous sommes curieux de ce genre de chose.
- Cela dit, si vous en avez envie ou si vous trouvez cela nécessaire par rapport à votre projet ou au contexte qui est le votre, vous pouvez tout à fait modifier ce texte. Là encore merci d'en indiquer son origine et de nous en adresser une copie.
- Enfin, si vous souhaitez utiliser l'un de nos textes à des fins professionnelles, merci de nous contacter pour nous en demander l'autorisation et pour convenir avec nous, c'est important, d'une participation financière -même modeste- : il en va de notre capacité à poursuivre ce projet d'écriture. Par avance, merci.